

[Text]

Further to the criticisms regarding survey interactions with the public, the introductory material sent to respondents prior to meeting with interviewers is bilingual. Bureau staff do not know, prior to the first visit, the language preference of a respondent and this may lead to some initial mismatches. We may be able to decrease this somewhat further by even better preparation, but probably could not eliminate it entirely.

Regarding language of work, there are some key matters of policy, objectives and practice. Our policy is quite unambiguous in that written communications directed to employees in general, or to groups of employees, will be in both official languages. Any deviations from this are errors of inadvertance or incorrect interpretation, not of policy or objectives. There are very few such discrepancies.

In practice, however, Statistics Canada has a major cadre of unilingual supervisors who hold their positions via seniority. Our policy is to encourage their acquisition of second-language capability to the extent feasible and practicable.

• 1140

The most basic issue on language of work is, however, related to the implementation of an effective program of recruiting and staffing to achieve appropriate language capabilities in managerial and professional positions.

Statistics Canada's francophone representation in the scientific and professional category was 15.3 per cent in July of 1980. It now stands at 16.3 per cent, in consequence of 38 new francophone professionals hired since December, 1980. Those are a realization of a special and continuing recruitment program which is part of an over-all francophone participation program we have evolved.

Francophone representation in the executive category is inadequate at 13.3 per cent and I will be paying close attention to that area. However, the key to that improvement is the professional recruiting, since the scientific and professional personnel are the prime internal source of the bureau's executive group. Our targeted plan is to achieve a 30 per cent participation rate for francophones in the professional group over a four-year period.

The regional offices have employee language association reasonably representative of the region but needs to improve have been targeted. Statistics on this have been provided to you as Annex B in the material distributed. The situation in Halifax is, in fact, not quite as indicated by the statistics. The statistics indicate 2.7 per cent francophone on staff versus 16.5

[Translation]

les gérants des divers bureaux méritent, je pense, une évaluation plus positive que celle que vous avez faite.

Pour reprendre une critique que vous avez faite au sujet des rapports que nous entretenons avec le public dans le cadre de nos enquêtes, je tiens à souligner que les documents d'explications envoyés aux répondants avant qu'ils ne rencontrent les interviewers sont bilingues. Avant la première visite, le personnel du bureau ne connaît pas la préférence linguistique du répondant, ce qui peut créer certains problèmes. Nous pensons pouvoir améliorer la situation en misant davantage sur la préparation, mais nous ne pensons pas être en mesure d'éliminer tout à fait le problème.

Pour ce qui est de la langue de travail, j'aimerais souligner un certain nombre de politiques, d'objectifs et de pratiques clés. Notre politique n'est pas du tout ambiguë, en ce sens que toute communication écrite destinée aux employés en général ou à des groupes d'employés doit être rédigée dans les deux langues officielles. Les quelques malheureuses erreurs commises sur ce plan, le sont par inadvertance ou à cause d'une mauvaise interprétation des consignes, et non à cause d'une absence de politiques ou d'objectifs. D'ailleurs, ces écarts ne se produisent que très rarement.

Il n'en demeure pas moins, cependant, qu'il existe à Statistiques Canada un nombre important de superviseurs unilingues qui détiennent leurs postes uniquement à cause de leur ancienneté. Nous faisons tout notre possible pour les encourager à acquérir une connaissance de la deuxième langue.

Pour ce qui est de la langue de travail, l'élément essentiel est l'élaboration et la mise en place d'un programme efficace de recrutement et de dotation afin que les postes professionnels et de cadres soient comblés par des titulaires ayant les capacités linguistiques appropriées.

La part des francophones dans la catégorie scientifique et professionnelle de Statistique Canada était de 15.3 p. 100 en juillet 1980. Elle est passée depuis à 16.3 p. 100, par suite de l'embauche de 38 nouveaux professionnels francophones depuis décembre 1980. Ces progrès ont été possibles grâce à la mise en place d'un programme spécial de recrutement dans le cadre d'un programme plus général de recrutement de francophones.

La représentation francophone dans la catégorie des cadres supérieurs, qui ne s'élève qu'à 13.3 p. 100, est à mon sens insatisfaisante, et je vais surveiller cette situation de très près. Cependant, c'est du côté du recrutement professionnel qu'il faudra améliorer les choses, puisque ce sont les employés scientifiques et professionnels qui sont la principale source interne de dotation des postes de cadre. Notre objectif est d'atteindre une participation francophone de 30 p. 100 dans le groupe professionnel d'ici quatre ans.

Dans les bureaux régionaux, les compétences linguistiques des employés sont en général représentatives des besoins, mais un certain nombre de problèmes ont été néanmoins décelés. Vous trouverez des statistiques à ce sujet dans l'annexe B du document qui vous a été distribué. La situation à Halifax est cependant légèrement différente, dans les faits, de celle qui est